



## actualité > santé

**À Évry (Essonne), un laboratoire pharmaceutique d'un nouveau genre commence à fonctionner** : sans but lucratif, il sera, en septembre, le premier au monde à livrer des biomédicaments destinés aux personnes souffrant de maladies génétiques rares.

# Des médicaments français pour les patients du Téléthon

PAR SOPHIE LAURANT

« **A**UJOURD'HUI, nous tenons vraiment la main du patient ! » se réjouit Frédéric Revah. Le directeur général du Généthon, le laboratoire de biothérapie de l'Association AFM-Téléthon, évoque son émotion à approcher enfin du but, grâce à l'argent récolté en grande partie par le Téléthon, depuis 1987. Il est fier de présenter Généthon Bioprod\*, l'outil qui va rendre accessible les médicaments aux patients souffrant de maladies génétiques rares. Sous l'apparence anodine d'un cube blanc posé dans le parc de biotechnologies Genopole, à Évry (Essonne), se cache un laboratoire pharmaceutique unique en son genre, où les équipes, soixante-dix personnes, sont en train d'emménager.

Au premier étage, derrière une vitre étanche, le scientifique désigne de grosses marmites en Inox : « Ce sont les bioréacteurs où des cellules vivan-

tes produisent les gènes-médicaments. Pour obtenir de quoi traiter six à dix patients atteints, par exemple, de la myopathie de Duchenne, qui provoque la dégénérescence inexorable des muscles, il nous faut aujourd'hui six semaines », explique-t-il. Alors qu'au stade expérimental, il fallait trois ans pour le traitement d'un seul malade. Dans cette drôle d'usine automatisée, où chaque phase est minutieusement contrôlée par des techniciens en combinaison stérile, quatre biomédicaments seront produits en parallèle. La biothérapie consiste à envoyer des gènes sains « réparer », à l'intérieur des cellules des malades, les gènes défectueux qui entraînent la maladie. Depuis quelques années, on a la preuve que ce concept novateur fonctionne sur l'animal, et quelques cas de guérison ou d'amélioration ont eu lieu chez l'homme. Il faut maintenant réaliser des essais à plus grande échelle, sachant qu'il existe

**Recherche sur les cellules souches par les scientifiques du Généthon, à Évry (Essonne). Ici, devant les bioréacteurs.**

plus de 8 000 maladies génétiques, qui concernent 3 millions de malades... Pour prétendre guérir dans un avenir proche ces patients jusque-là incurables, le Généthon passe désormais à l'étape de production industrielle de ces nouveaux traitements.

### Des traitements nouveaux à un prix juste... pour tous

Le Généthon Bioprod est aussi la preuve tangible d'une filière d'excellence française dans le domaine novateur du biomédicament. C'est en ce sens que Laurence Tiennot-Herment, présidente de l'AFM-Téléthon, a défendu son projet auprès des pouvoirs publics. Sinon, des laboratoires privés auraient développé, à l'étranger, l'une ou l'autre des innovations découvertes grâce au Généthon... « pour ensuite les vendre au prix fort à nos patients ! » s'insurge-t-elle. Car ce laboratoire industriel flamboyant neuf est géré par une association à but non lucratif, qui a obtenu une modification de la loi pour se lancer dans la production de médicaments. « Cette spécificité nous oblige à produire des traitements à un prix juste et maîtrisé afin que tous les patients en profitent, ajoute la présidente. Nos bénéfices seront réinvestis dans la recherche. » L'argument a porté, après les scandales qui ont secoué le monde de la santé ces dernières années. Un modèle économique original émerge, qui place l'homme souffrant au centre de ses préoccupations. ●

\* Financement : 28,5 millions d'euros, dont 5,5 fournis par l'AFM-Téléthon, 7 par le département de l'Essonne, 8 par la région Île-de-France et 8 par le parc Genopole.



WYRILLE BERNARD

